

LES CHATRÉES

LES ABUS DE L'OVARIOTOMIE DÉNONCÉS

Cinq cent mille femmes châtrées. — La thèse du docteur Canu. — Opérations abusives. — Les opérées sans le savoir. — Bénéfices illusoire de l'ovariotomie
L'hystérie consécutive à l'opération

Un médecin a soutenu cette thèse devant la Faculté qui en a accueilli les conclusions, à savoir : que l'ovariotomie a été appliquée avec une inconcevable légèreté, qu'elle a fait des milliers de victimes ; que des femmes, souvent à leur insu, privées des attributs de la maternité, errent à travers le monde, fantômes d'elles-mêmes, vouées à une fin prochaine et navrante.

Le médecin qui a soutenu, devant un jury qui n'a pu repousser ses conclusions, que l'abus de l'ovariotomie « a fait à la France plus de mal, en dix ans, que les balles prussiennes de 1870 », et que les causes de notre dépopulation sont étroitement liées à cette pratique, se nomme le docteur Étienne Canu. Ce n'est pas un jeune homme, quoique sa soutenance soit d'hier. M. Canu fut instituteur public pendant dix ans ; il étudia pour conquérir ses grades médicaux et, par une application aussi rare que méritoire, les obtint. L'audace de sa thèse s'explique peut-être par cette circonstance qu'il manqua, heureusement, de cet esprit de corps qui lui eût fait ménager la corporation. Dégagé des liens ordinaires, il se laissa aller à ses sentiments, et avec d'autant moins de retenue qu'il ne saurait être accusé de vouloir constituer à Paris, à la faveur du bruit fait autour de sa thèse, un cabinet achalandé, puisqu'il postule pour partir aux colonies.

C'est désintéressé, tout au bien public, sensiblement affecté par ce qu'il a vu, et convaincu au reste qu'il ne fait qu'exprimer tout haut une opinion qui est celle du corps médical tout entier, qu'il jette ce cri d'alarme. On a comme à plaisir ouvert des ventres de femmes, on en a retiré les organes de la maternité, et l'on ne s'est pas même enquis, la plupart du temps, du consentement des opérées. Quelle a été la conséquence de ces opérations ? quel soulagement ont-elles apporté aux patientes ? Elle n'en ont guéri que peu ; elles en ont tué plusieurs ; elles ont fait des survivantes des spectres affligés, non moins dolentes, non moins accablées par la souffrance, et de plus mortes à l'amour comme à la maternité.

Les témoignages

Le démonstrateur de ces faits ne s'est pas embarqué à la légère. Il a les lettres de toutes les personnes dont il raconte, en des termes scientifiques que nous ne saurions reproduire — vu le cas spécial de l'affection — les plaintes lamentables. Et pourtant ces femmes qui gémissent sur l'irréversible ont été opérées par des praticiens illustres. Mais quelle que soit l'autorité d'un maître, celui-ci reste impuissant lorsqu'il a détruit la synergie de nos organes par la suppression d'une fonction.

Ce qu'elles disent ? C'est qu'elles se trouvent plus mal après l'opération qu'avant ; leurs forces les ont trahies ; leur vue s'est abaissée ; leurs désirs se sont éteints ; leur système nerveux s'est surexcité ; elles sont devenues fantasques ou mélancoliques, mélancoliques surtout.

Très peu déclarent avoir su ce qu'on leur faisait ; le mari l'ignorait lui-même quelquefois. « C'est après l'opération à Cochin, dit l'une, en lisant la feuille d'observation, que j'ai su ne plus avoir d'ovaires ». « M. X..., de Necker, n'a informé ni ma femme ni moi de l'opération qu'il allait faire », dit un mari. « C'est dix jours après l'opération, dit Mme B..., à Broca, que j'ai appris n'avoir plus d'ovaires. ». « Si j'avais su que je n'aurais plus d'enfants, je ne me serais pas laissé faire », dit Mme G..., « On m'a informée le lendemain », dit Mme B. Mlle M. à Cochin « a connu sa situation par la surveillante ». Mme R... à la Salpêtrière : « On m'a opérée à mon insu et à l'insu de mon mari. » « J'ai vu, dit une autre, le mot « ovariectomie » sur ma pancarte, j'ai demandé ce que cela signifiait, alors j'ai su que je n'avais plus d'ovaires. »

C'est la même réponse chez toutes : « Je ne savais pas... je n'étais pas prévenue... c'est la surveillante le lendemain qui me l'a dit ».

Parfois il y eut défense formelle et l'on passa outre. « J'ai été opérée à Beaujon en 1891, dit Mme X... On m'a opérée sans me dire pour quelle maladie on intervenait, sans m'avertir. J'avais formellement défendu que l'on m'enlevât les ovaires, j'ai appris le lendemain que j'avais été châtrée à mon insu et contre ma volonté. » Et la malheureuse ajoute : « Je ne me considère plus comme une femme ». C'est la même note chez Mme F... opérée à l'Hôtel-Dieu : « Je regrette une opération qui me prive de toute maternité. Je ne peux plus constituer une famille. »

La castration de la femme ne donne pas des succès thérapeutiques dans le vrai sens du mot : elle est un mirage pour les brillants succès opératoires que l'entreprise permet d'obtenir, particulièrement chez les femmes un peu malades. Elle devrait rester une opération d'exception. A cause des abus auxquels elle peut donner lieu, à cause de la suppression des désirs amoureux et souvent de l'impossibilité des rapprochements conjugaux, elle acquiert une gravité sociale extraordinaire ; à cause de la dépopulation, elle devient un péril national.

On a châtré à Paris depuis quinze ans trente à quarante mille femmes. Dans mon quartier j'en ai connu jusqu'à trois par maison. Il y a en France cinq cent mille femmes sans ovaires. On trouve en Europe une femme châtrée sur 250. L'abaissement de la natalité coïncide avec cette pratique.

M. Péan dans son service à Saint-Louis, de janvier 1888 à juillet 1891, en a châtrées 77. A Broca on a institué un service spécial où le nombre des opérations est plus élevé encore. Dans les cliniques privées, on châtré les femmes d'une manière indigne, coupable, soit pour acquérir quelque notoriété, soit par intérêt direct.

Nous avons vu dans l'une de ces cliniques un misérable nous raconter que sa maîtresse croyait à une tumeur, mais qu'il était certain d'une grossesse ; l'hystérectomie la débarrasserait d'un enfant avec lequel, plus tard, on pourrait lui susciter des ennuis. On opéra la malheureuse : elle avait un embryon de deux mois.

Une jeune femme, élevée par une tante fort riche, eut un enfant. Elle se maria. La tante spécifia que sa fortune irait à l'enfant illégitime et aux enfants à venir. L'enfant illégitime mourut. Le mari qui ne pouvait qu'être usurfruitier de l'héritage à venir, pour qu'elle n'eût pas d'enfant, fit à son insu châtrer sa femme qui était d'ailleurs hystérique.

Les hystériques

A ces accusations si nettes, que répondent les médecins et les chirurgiens des hôpitaux ?

Sur ce point particulier : que l'ovariotomie mène à l'hystérie, que nous dira un de nos plus éminents spécialistes ?

Dans ces dernières années les chirurgiens ont émis la prétention de guérir l'hystérie, maladie psychique, en enlevant les ovaires. De là un abus excessif de l'hystérectomie : parmi les chirurgiens, Péan se signala tout particulièrement et pour les besoins de sa cause crea une hystérie médicale et une hystérie chirurgicale !

M. Pichevin écrivant, en 1889, une thèse sur cette opération, alla demander l'opinion du regretté professeur Charcot et voici comment il rapporte sa visite. A remarquer qu'on peut lire en note : « Cette partie du texte a été lue et approuvée par M. Charcot. »

Toutes ces tentatives sont condamnées et condamnables. Le docteur Charcot que nous avons consulté a été très net et très affirmatif à ce sujet. Il est absolument opposé à la castration de l'hystérie, l'hystéro-épilepsie, la manie, la folie. L'hystérie génitale est une erreur grossière. Il n'a jamais vu un cas d'hystéro-épilepsie, de manie, susceptible d'être traitée par la castration. Bien au contraire, il a rencontré des femmes qui avaient subi l'opération de Battay et qui étaient hystériques comme par le passé. Elles regrettaient seulement de n'avoir plus d'ovaires. La tentative de la chirurgie actuelle est un retour aux idées anciennes dont a fait justice la pathologie nerveuse moderne. Il est aussi illogique d'enlever chez un hystérique mâle les organes génitaux sans des sensations douloureuses que d'enlever une zone hystéro-gène quelconque ou un ovaire hystérosthésie chez une femme. La théorie sur laquelle les opérateurs s'appuient est fautive, leur pratique mauvaise, et il ajoute immoral.

Et M. Pichevin conclut : « Ce jugement semble être la condamnation en dernier ressort d'une opération qui non seulement expose à des accidents graves, mais même à la mort. »

Dans le 3^e volume de son recueil *Traité de l'hystérie*, M. Gilles de la Tourette, l'élève préféré de Charcot, a adopté l'opinion de son maître. Comme lui il repousse de toutes ses forces l'oophorectomie dans le traitement de l'hystérie ; de plus il a étudié l'état mental des femmes privées d'ovaires dans ces conditions. « Il survient chez elles, dit-il (t. III, p. 54) une sorte de déséquilibre mental qui se fait des états bizarres, bizarrement imputable après tout peut-être à leur état mental d'hystériques mais que la castration nous a toujours paru exagérée quand elle ne l'a pas fait naître de toutes pièces. »

Chez les chirurgiens

Maintenant écoutons l'un des chirurgiens mis en cause dans la thèse du docteur Canu, praticien d'une haute distinction, qui présente la défense de l'opération attaquée :

Il n'y a pas à se le dissimuler, au début de la pratique de l'ovariotomie, il y a eu des abus dans les hôpitaux, comme ailleurs — abus résultant de tâtonnements dans une opération nouvelle, abus résultant d'erreurs de diagnostics. On a enlevé des ovaires qui, après coup, ont été reconnus sinon complètement sains, du moins décevant purement et simplement un état morbide pour lequel un régime quelconque aurait été suffisant et qui ne justifiait en rien l'intervention d'une telle opération chirurgicale.

Mais, et on ne saurait trop insister sur ce point, très rapidement les savants bonnettes et consciencieux reconnurent le danger qu'offrait cette opération, le véritable crime qu'il y avait à agir légèrement en semblable matière, et arrêtant net le développement que commençait à prendre l'ovariotomie, ils s'astreignirent rigoureusement à n'en user qu'avec la plus extrême prudence.

De ce côté donc, l'expérience est venue rapidement, et l'on peut affirmer qu'il ne se pratique plus d'ovariotomies inutiles, ou même douteuses.

Mais à côté de ces médecins — dans une catégorie inférieure, s'il était permis d'établir une telle hiérarchie — il s'est formé de toutes parts des sortes de syndicats de médecins et de chirurgiens, cliniciens, polycliniciens ou autres ; là, il faut le reconnaître, on n'use pas d'une telle réserve.

Qu'honnêtement, que sincèrement, un médecin ait fait sa thèse sur ces abus — qui sont réels, je vous le répète — qu'il les ait nettement signalés là où ils étaient commis, rien de mieux et c'était une bonne œuvre de moralité.

Mais généraliser, accuser en corps tous les chirurgiens, ne voir partout que des abus de cette opération, alors, que nous usons d'une si minuscule et si sévère circonspection, c'est là une œuvre de parti-pris.

« Vous supprimez, nous dit-on, la possibilité de la maternité ». Un tel argument indique de la part de son auteur une bien grande ignorance des conditions dans lesquelles se trouvent les malades que nous opérons, conditions qui nécessitent justement cette opération.

On bien c'est une femme de trente-cinq, trente-huit, quarante ans, ayant déjà fait fonctions maternelles, ayant eu un, deux, trois, enfants ; puis sa fécondité a paru se ralentir, un laps de temps déjà long s'est écoulé depuis son dernier enfant, tout fait présumer que sa puissance d'engendrer est épuisée. Pour le petit nombre de cas où cette présomption

Le démonstrateur de ces faits ne s'est pas en barqué à la légère. Il a les lettres de toutes les personnes dont il raconte, en des termes scientifiques que nous ne saurions reproduire — vu le cas spécial de l'affection — les plaintes lamentables. Et pourtant ces femmes qui gémissent sur l'irréparable ont été opérées par des praticiens illustres. Mais quelle que soit l'autorité d'un maître, celui-ci reste impuissant lorsqu'il a détruit la synergie de nos organes par la suppression d'une fonction.

Ce qu'elles disent? C'est qu'elles se trouvent plus mal après l'opération qu'avant; leurs forces les ont trahies; leur vue s'est abaissée; leurs désirs se sont éteints; leur système nerveux s'est surexcité; elles sont devenues fantasques ou mélancoliques; mélancoliques surtout.

Très peu déclarent avoir su ce qu'on leur faisait; le mari l'ignorait lui-même quelquefois. « C'est après l'opération à Cochin, dit l'une, en lisant la feuille d'observation, que j'ai su ne plus avoir d'ovaires ». « M. X..., de Necker, n'a informé ni ma femme ni moi de l'opération qu'il allait faire », dit un mari. « C'est dix jours après l'opération, dit Mme B..., à Broca, que j'ai appris n'avoir plus d'ovaires ». « Si j'avais su que je n'aurais plus d'enfants, je ne me serais pas laissé faire », dit Mme G..., « On m'a informée le lendemain », dit Mme B. Mlle M. à Cochin « a connu sa situation par la surveillante ». Mme R... à la Salpêtrière : « On m'a opérée à mon insu et à l'insu de mon mari. » « J'ai vu, dit une autre, le mot « ovariectomie » sur ma pancarte, j'ai demandé ce que cela signifiait, alors j'ai su que je n'avais plus d'ovaires. »

C'est la même réponse chez toutes : « Je ne savais pas... je n'étais pas prévenue... c'est la surveillante le lendemain qui me l'a dit ».

Parfois il y eut défense formelle et l'on passa outre. « J'ai été opérée à Beaujon en 1894, dit Mme X... On m'a opérée sans me dire pour quelle maladie on intervenait, sans m'avertir. J'avais formellement défendu que l'on m'enlevât les ovaires, j'ai appris le lendemain que j'avais été châtrée à mon insu et contre ma volonté. » Et la malheureuse ajoute : « Je ne me considère plus comme une femme ». C'est la même note chez Mme F... opérée à l'Hôtel-Dieu : « Je regrette une opération qui me prive de toute maternité. Je ne peux plus constituer une famille. On aurait bien dû m'avertir que l'opération me rendait stérile. »

Les décès

Ce qui frappe, c'est le nombre des femmes opérées que la complaisante statistique tient pour radicalement guéries — et qui sont décédées dans une période fort rapprochée de l'opération. Le docteur Canu a voulu en établir le nombre. L'Assistance s'est refusée à lui donner des chiffres, « ne pouvant, disait-elle, trahir le secret des malades ».

Le docteur Canu eut la bonne fortune de rencontrer la plus grande obligeance dans le docteur Le Bec, chirurgien de l'hôpital Saint-Joseph, et le docteur Tuffier, de la maison Dubois. Un questionnaire a été envoyé à 169 femmes opérées, dont le docteur Le Bec avait les noms. Il reçut 75 réponses. 74 lettres firent retour. 20 restèrent sans réponses. Dans les retours il y a 22 décès. 52 malades sont pour la poste restées inconnues : combien de défuntes dans le nombre !

On note dans les réponses la suppression immédiate des désirs dans la plupart des cas; l'abaissement des forces dans la proportion de 43 pour cent; la persistance des douleurs abdominales; la fréquence des crises et tremblements nerveux; des maux de tête violents; de l'irascibilité, du nervosisme, de l'hypocondrie, des idées de suicide; quelquefois l'abaissement de la vue; un sénilité précoce; des troubles digestifs.

Chez le docteur Canu

Le docteur Canu que nous interrogeons nous dit :

Nous constatons que la castration ne vas sans troubles consécutifs. Le bénéfice que l'opérée retire de sa mutilation est négatif dans beaucoup de cas, et si nous tenons compte des conséquences morales et sociales, nous voyons que l'opportunité de cette opération doit être extrêmement rare. On nous opposera qu'il vaut mieux pour ces femmes souffrir que mourir. Nous répondrons que dans la grande majorité des cas ces femmes non mutilées auraient guéri, seraient restées fécondes.

La castration fait que l'opérée subit un long martyre jusqu'à ce qu'elle soit enlevée par une maladie qui aura germé sur un terrain constamment affaibli par des congestions successives, dues à une ménopause prématurée non naturelle.

Le docteur Canu cite le cas de trois femmes à qui l'on allait faire l'opération, elles s'y refusèrent énergiquement, quittèrent l'hôpital et guérirent par l'intervention des soins ordinaires.

la condamnation en dernier ressort d'une opération qui non seulement expose à des accidents graves, mais même à la mort. »

Dans le 3^e volume de son recueil *Traité de l'hystérie*, M. Gilles de la Tourette, l'élève préféré de Charcot, a adopté l'opinion de son maître. Comme lui il repousse de toutes ses forces l'ovariectomie dans le traitement de l'hystérie; de plus il a étudié l'état mental des femmes privées d'ovaires dans ces conditions. « Il survient chez elles, dit-il (t. III, p. 54) une sorte de déséquilibre mental qui en fait des êtres bizarres, bizarres imputables après tout peut-être à leur état mental d'hystériques mais que la castration nous a toujours paru exagérer quand elle ne l'a pas fait naître de toutes pièces. »

Chez les chirurgiens

Maintenant écoutons l'un des chirurgiens mis en cause dans la thèse du docteur Canu, praticien d'une haute distinction, qui présente la défense de l'opération attaquée :

Il n'y a pas à se le dissimuler, au début de la pratique de l'ovariotomie, il y a eu des abus dans les hôpitaux, comme ailleurs — abus résultant de tâtonnements dans une opération nouvelle, abus résultant d'erreurs de diagnostics. On a enlevé des ovaires qui, après coup, ont été reconnus complètement sains, du moins décelant purement et simplement un état morbide pour lequel un régime quelconque aurait été suffisant et qui ne justifiait en rien l'intervention d'une telle opération chirurgicale.

Mais, et on ne saurait trop insister sur ce point, très rapidement les savants honnêtes et consciencieux reconnurent le danger qu'offrait cette opération, le véritable crime qu'il y aurait à agir légèrement en semblable matière, et arrêtant net le développement qui commençait à prendre l'ovariotomie, ils s'astreignaient rigoureusement à n'en user qu'avec la plus extrême prudence.

De ce côté donc, l'expérience est venue rapidement, et l'on peut affirmer qu'il ne se pratique plus d'ovariotomies inutiles, ou même douteuses.

Mais à côté de ces médecins — dans une catégorie inférieure, s'il est permis d'établir une telle hiérarchie — il s'est formé de toutes parts des sortes de syndicats de médecins et de chirurgiens, cliniques, polycliniques ou autres : là, il faut le reconnaître, on n'use pas d'une telle réserve.

Qu'honnêtement, qui sincèrement, un médecin ait fait sa thèse sur ces abus — qui sont réels, je vous le répète — qu'il les ait nettement signalés là où ils étaient commis, rien de mieux et c'était une bonne œuvre de moralité.

Mais généraliser, accuser en corps tous les chirurgiens, ne voir partout que des abus de cette opération, alors, que nous usons d'une si minutieuse et si sévère circonspection, c'est là une œuvre de parti-pris.

« Vous supprimez, nous dit-on, la possibilité de la maternité ». Un tel argument indique de la part de son auteur une bien grande ignorance des conditions dans lesquelles se trouvent les malades que nous opérons, conditions qui nécessitent justement cette opération.

On bien c'est une femme de trente-cinq, trente-huit, quarante ans, ayant déjà fait fonctions maternelles, ayant eu un, deux, trois, enfants; puis sa fécondité a paru se ralentir, un laps de temps déjà long s'est écoulé depuis son dernier enfant, tout fait présumer que sa puissance d'engendrer est épuisée. Pour le petit nombre de cas où cette présomption est erronée, allons-nous priver toutes les autres de la guérison, et, sincèrement, peut-on dire que nous privons de la maternité des femmes pour lesquelles toute chance de maternité semble désormais épuisée?

Ou bien c'est une fille de vingt-cinq, vingt-six, vingt-sept ans, une jeune ouvrière qui ne peut travailler, qui se plaint de douleurs dans le ventre, etc. Celle-là n'a pas eu d'enfants, mais notez que les trois quarts du temps, pour ne pas dire toujours — et c'est justement de cela qu'elle souffre — nous avons affaire à une fille qui s'est usée dans la débauche, qui est stérile ou s'est rendue telle. Vous avouerez que voilà encore un cas où il est bien étrange de s'entendre accuser d'enlever à une femme la possibilité d'être mère.

On nous accuse encore d'enlever à la femme tout désir de rapprochement conjugal — encore une affirmation inexacte : pour un cas de suppression de ce désir, je vous en citerai au contraire vingt autres où l'état maladif de la femme lui rendrait pénible, douloureux tout rapprochement, alors qu'après l'opération — la cause de douleur étant supprimée — la femme ne souffrait plus et éprouvait au contraire un désir qu'elle n'avait jamais éprouvé.

Reste l'accusation des troubles nerveux, de l'aliénation mentale même qui peuvent survenir après l'ovariotomie. Mais notez tout d'abord que ce n'est pas l'ovariotomie, mais toutes les opérations chirurgicales, quelle que soit leur nature, qui peuvent occasionner ces troubles. Ceci dit, je vous dirai que personnellement, chaque fois que j'ai eu à constater des troubles nerveux après l'ovariotomie, mon enquête sur les antécédents de la malade m'a permis d'établir qu'antérieurement à l'opération elle était sujette à de semblables troubles nerveux. Nous retardons toujours une opération dangereuse. Mais lorsque nous nous trouvons accablés, lorsque nous avons en face de nous deux dévouements : pas d'opération et la mort — une opération et la guérison, avec les risques, il est vrai, de provoquer le retour de troubles nerveux déjà existants — nous serions criminels de ne pas recourir à cette opération qu'on nous reproche de ne pas sauver nos malades.

Nous avons mis, selon notre habitude, sous les yeux de nos lecteurs, toutes les pièces du procès : l'accusation très nette et la réponse des accusés.

Un fait demeure acquis : on opère à leur insu beaucoup des malades, et ceci n'est pas défendable. Une opération, si grosse de conséquences, ne semble pas apporter aux opérées le soulagement promis. L'abus reste certain. Et le bruit fait autour de cette thèse aura sans doute pour effet heureux de réprimer l'extension d'une mode chirurgicale qui, pour quelques interventions efficaces, n'a fait que beaucoup trop de victimes.

LE GRAND-MAÎTRE DES FRANCS-MAÇONS HONGROIS

(PAR DÉPÊCHE)

BUDA-PESTH, 27 juillet. — Le conseiller intime Ivanka, grand-maître des francs-maçons hongrois vient de mourir à Besnyce, près de Gœdello.

le sit. mod., 27 ans. épous. empl. ou bon ouvrier.
R. d. ag. Ecrire R. E., 2, bureau 17.

e dist. 48 a. 160,000 f. ép. M'av. sit. ou rent. H. B. 5, b. 34.

FRES
louer dans le parc de St-Cloud bel appartement meublé ou non composé de 4 grandes pièces avec fin. Situation exceptionnelle, hygiène et agrément. Prix: 400 francs. Ecrire J. K., bureau 74.

IS IMPORTANT. — Grand local à louer de suite approprié pour restaurant, noces, café Situation que, quasi d'Auteuil, débarras des bateaux et levard Exelmans. Pour renseignements écrire à Hervé, 2, boulevard Exelmans, Auteuil.

OCCASIONS
Belle occ. jol. bicycl. neuve tr. b. marq. ay. roulé 50 k. av. de s. a. n'imp. q. off. S'ad. conc. 137, r. St-Denis, t. p.

cyclette Radie, mod. 96 de luxe en Gallus, ay. peu roulé, px 480 f. à vend. 330 f. Ponché, 11, bid Morland.

RENSEIGNEMENTS UTILES

CAPITAUX PRÊTER Paris et Province
3 1/2 à 5% **NUES-PROPRIÉTÉS** Titres d'intérêts sur **NUES-PROPRIÉTÉS** de rente, biens ou obligations dont les revenus appartiennent à une autre personne jusqu'à son décès sans que l'usufruitier puisse annuler l'opération; sur titres nominatifs de rente, actions ou obligations, même si ces titres sont posés chez un notaire ou un membre de la famille, à l'insu de ce détenteur ou avec faculté sur l'emprunteur de conserver ses titres pendant durée du prêt, et d'en toucher les coupons; sur **successions ouvertes et biens indivis** sans le concours des co-héritiers, même s'il y a des mineurs sans obligation de partage; sur **hypothèques** ou époques fixes ou avec amortissement, sur **créances hypothécaires**, etc.; **aucuns frais avant solution** indemnité en cas de non réussite. **Avances immédiates.** — **VORNIUS, 5, rue Cambon, 1h. à 6 heures. Maison de confiance (5^e année).**

édit, fonctionnaires, employés, avant de faire vos achats à crédit, voyez l'« Economie Parisienne », rue Beaurepaire Rien à payer d'avance.

BROSSERIE EN GROS
Petite fabrication
Pas de connaissances spéciales
BENEFICES NETS: 15.000 FR.
Prix modéré. Facilités
Convientrait à jeune ménage
LUCAS et Cie, banquiers, 33, rue Le Peletier

AFFAIRE ADMINISTRATIVE
port brut 40,000 francs. Net 30,000 francs. A br avec 25,000 francs. **Robert, 9, rue Montmartre**

PROPRIETAIRE
d'un beau café, grands boulevards
re homme sérieux comme associé p' le second
5,000 fr. net à partager. On traite avec 20,000 fr.
GAUTHIER, 26, boulevard Poissonnière

GRANDS FORTUNE. On cède à Paris fonds de bronze bijouterie. Lampes, suspons, art. de Paris. Bx bénéf. f. Peu de capitaux. Situat. excel. au pied 4 boulevard. st. 13a. Rien des ag. S'ad. à **Lucas, 7, rue Navarin.**

NET 20.000. AVEC 20.000
à l'essai. Pas conn. sp. 2 propr. 2 fort. en 30 ans
MARIANI, 5, boulevard Sébastopol

FRES ET DEMANDES DE CAPITAUX
à toute personne solvable.
Banque Marigny, Vincennes.

AGENT M. riche prête aux pers. solv. Ecrire av. dét. W. 11, bur. 14. Timbre rep.

ANNONCES DIVERSES

VINS Bordeaux Gar., de 90 à 400 fr. la barrique. Espinasse, r. St-Emilien, Libourne (Gir.).

DÉCOUVERTE

Offre humanitaire gratis
Asthmatiques, oppressés, catarrheux, cessez l'emploi de tout remède et envoyez tous votre adresse à P^{re} REVEL, chapitre, Marseille.

HUILE DE PULPES D'OLIVES
POUR SAVONNERIES
Achat de Pulpes et Grignons d'Olives
Graisses pour presses, filtres à huiles, pompes, appareils, etc...
Ch. TRABAUD, 42, r. St-Vincent, Paris.

Pour **FRISER** et **ONDULER**
instantanément vos **CHEVEUX**, sans préjudice de leur parfaite conservation, employez l'**EAU SUÉDOISE** du Dr KINN.
Flacon av. inst^{re} 5', fco 5'85 c^{re} mandat-poste.
6^e Parfumerie Universelle, 1, h. du 4-Septembre, PARIS

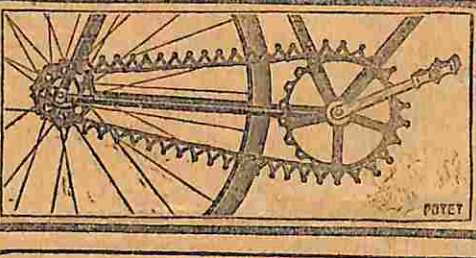
RESERVE
G. & V. PLAN
Avisé (Ma
Sillery extra (sec ou moel
Vin Crémant médaille...
Carte blanche médaillée...
Royal Bouzy...
Philippe Grand-Jean car
LA BOUTEILLE P
Transport et frais de dou
cheteur 0 fr. 50 de plus
Tout porteur de ce bon
de 5 0

REVEL
vêtements, malgré les nombreux essais obtenus aucun soulagement, **degré Maignan, le seul qui reprendre votre travail comme d'habitude.** — Par la pression constante q les réduit et les fait rapidement dispara se livrer aux travaux les plus pén gne. Ce bandage a été expérimenté par la Société de Chirurgie de Paris et par les diplômes d'honneur, croix et palm sous-ouïse et le resort du docteur **METRIGNAC, BANDAGISTE, R**

DENTS DENTIERES SYSTEME NO... réalisant tous le... que tous ceux annoncés jusqu'à ce jour, perfection Docteur **FATTEY ET PRISON, 255, RUE SA**

MOTEUR A PÉT
FORCE MOTRICE ECON
ECLAIRAGE ÉLECTRIQUE
PARIS - 22, rue Lafayette,

ROYAL CAPILLAIRE
du Docteur **GISCARD**
Arrête la Chute des Cheveux et refait la Cheve
PRIE DU FLACON: 5 FR.; DEMI-FLACON: 3 FR.
VENTE: CHASSERAU-MENARD, 48, Faub^o Poissonnière, Pa



MAXIMUM de vitesse. MI
CHAINE SI
(CHAINE LE
L. B. SPOKE, Directeur
25, Boulevard Haussmann, Paris.

LA FARINE MEXICAINE
Du Savant **BENITO DEL RIO**, a figuré à l'Exposition universelle de F Avec 9 MEDAILLES D'HONNEUR. — MEDAILLE D'OR à Nice en
La Farine Mexicaine se recommande à toutes les mères désireuses d'avoir et bien constitués. Cet aliment délicieux sous forme de cremes au lait sucre so jeunes filles anémiques, aux convalescents et aux vieillards, auxquels elle redonn
Se vend à Tarare chez **M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste, e cipales pharmacies, épiceries et drogueries.** 20 cremes sont envoyées fr

*** ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIERE MARQUE DES VINS TONIQUES**

PRIX DE FABRIQUE - CHOIX CONSIDÉRABLE
Suspensions
BRONZE D'ART et d'Ameublement.
Lampes Colonne
MARBRES
PARIS - 9, Boulevard Poissonnière, 9 - PARIS
ENVOI FRANCO DU TARIF-ALBUM
JOAILLERIE, BRILLANTS, PIERRES FINES, PERLES, PRIX EX

en baisse de 15 à 25 centimes sur l'ouverture.
LES DE TERME. — Marché calme soutenu au Mt et lourd aux environs des prix d'hier à trois
LES DE TERME. — Calmes, sans change-ment notable.
LES DE TERME. — Un peu plus faciles et affaires d'importance.
LES DE COLZA. — Transactions insignifiantes, en baisse de 25 à 50 centimes suivant mois.
LES DE LIN. — Calme, baisse de 25 centimes courant, le grand livrable est en hausse d'au-
LES DE RIZ. — Affaires limitées, prix sans va-

Mouvement de l'entrepôt

	1894 sacs	1895 sacs	1894 sacs
Augmentation.....	—	—	—
Diminution.....	6.853	2.481	9.565
Stock au 27 juillet.	1.756.217	1.182.908	665.468

DÉPÊCHE COMMERCIALE

	COTONS		LAINES		CAFÉS	
	ouv.	clôt.	ouv.	clôt.	ouv.	clôt.
Janvier... 97	40.12	40.12	121...	123...	60.50	60.75
Février....	40.25	40.25	125...	123...	60.50	60.75
Mars.....	40.37	40.37	126...	126.50	60.50	60.75
Avril.....	40.50	40.50	128.50	128.50	60.50	60.75
Mai.....	40.62	40.62	129.50	125...	60.50	60.75
Juin.....						

VACHES. — Aménées, 923; mes. 1.18 et 1.52; poids moy 1.28; 2^e, 1.34; 3^e, 1.28.
TAUREAUX. — Aménées, 274 mes. 0.98 et 1.34; poids moy 1.25; 2^e, 1.12; 3^e, 1.02.
VEAUX. — Aménées, 1.226; mes. 1... et 1.80; poids moy 1.70; 2^e, 1.50; 3^e, 1.30.
MOUTONS. — Amènes, 48.349 très-més, 1.65 et 2.08; poids moy 2.00; 2^e, 1.80; 3^e, 1.70.
PERCS. — Amènes, 4.061; mes. 0.92 et 1.16; poids moy 1.10; 2^e, 1.08; 3^e, 0.90.
PEAUX DE MOUTONS. — De

Stocks
Aujourd'hui... 26.175 pipes

SPECTACLES DU
Opéra — Relâche.
Opéra-Comique — Hamlet.

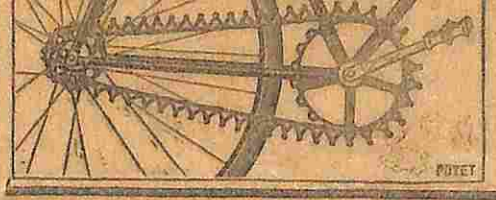
PROF. BATAILLON
d'un beau café, grands boulevards
un homme sérieux comme associé p' le second
5,000 fr. net à partager. On traite avec 20,000 fr.
GAUTHIER, 26, boulevard Poissonnière

RES FORTUNE. On cède à Paris fonds de bronze
bijoux, Lampes, suspens., art. de Paris. Bx bénéf.
Peu de capitaux. Situat. excel. au pied 4 boulev.
188, Riens des ag. S'ad. à Lécas, 7, rue Navarin.

NET 20.000. AVEC 20.000
à l'essai. Pas conn. sp. 2 propr. 2 fort. en 30 ans
MARIANI, 5, boulevard Sébastopol

FRES ET DEMANDES DE CAPITAUX
à toute personne solvable.
Banque Marigny, Vincennes.

ARGENT M. riche prête aux pers. solv. Ecrire
av. dét. W. 11, bur. 14. Timbre rep.

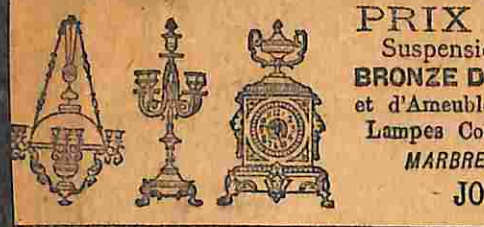


CLAUDE S...
(CHAINE LI...)
L.-B. SPOKE, Directeur
25, Boulevard Haussmann, Paris.

LA FARINE MEXICAINE

Du Savant BENITO DEL RIO, a figuré à l'Exposition universelle de
Avec 9 MEDAILLES D'HONNEUR. — MEDAILLE D'OR à Nice en
La Farine Mexicaine se recommande à toutes les mères désireuses d'avoir
et bien constitués. Cet aliment délicieux sous forme de crèmes au lait sucré ses
jeunes filles anémiques, aux convalescents et aux vieillards, auxquels elle redonne
Se vend à Tarare chez M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste, et
principales pharmacies, épiceries et drogueries. 20 crèmes sont envoyées

* ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIFIANTS



PRIX DE FABRIQUE — CHOIX CONSIDÉRABLE
Suspensions
BRONZE D'ART Comptoir Général
et d'Ameublement.
Lampes Colonne PARIS — 9, Boulevard Poissonnière, 9 — PARIS
MARBRES ENVOI FRANCO DU TARIF-ALBUM
JOAILLERIE, BRILLANTS, PIERRES FINES, PERLES, PRIX EXTRAORDINAIRES

en baisse de 15 à 25 centimes sur l'ouverture.
LES DE TERME. — Marché calme soutenu au
et lourd aux environs des prix d'hier à trois
semaines.
VIGLES DE TERME. — Calmes, sans change-
ment notable.
MOINES DE TERME. — Un peu plus faciles et
affaires d'importance.
VILE DE COLZA. — Transactions insignifiantes,
en baisse de 25 à 50 centimes suivant mois.
VILE DE LIN. — Calme, baisse de 25 centimes
sur le courant, le grand livrable est en hausse d'au-
tant.

Mouvement de l'entrepôt
1896 sacs 1895 sacs 1894 sacs

Augmentation.....	6.853	2.481	9.505
Diminution.....			
Stock au 27 juillet.	1.756.217	1.162.903	665.468

VACHES. — Amenées, 993;
mes. 1.43 et 1.53; poids moy
4.48; 2^e, 1.34; 3^e, 1.43.
TAUREAUX. — Amenés, 274
mes. 0.98 et 1.34; poids moy
1.22; 2^e, 1.12; 3^e, 1.02.
VEAUX. — Amenés, 1.376;
mes. 1.11 et 1.80; poids moy
1.70; 2^e, 1.50; 3^e, 1.30.
MOUTONS. — Amenés, 18.243
trèmes, 1.65 et 2.05; poids moy
2.00; 2^e, 1.86; 3^e, 1.76.
PORCS. — Amenés, 4.062; y
mes. 0.92 et 1.16; poids moy
1.10; 2^e, 1.03; 3^e, 0.96.
PEAUX DE MOUTONS. — De

DÉPÊCHE COMMERCIALE

	COTONS		LAINES		CAFES	
	très ordinaires et Louisianais (bal)	très ordinaires (les 50 kilos)	très ordinaires (les 50 kilos)	très ordinaires (les 50 kilos)	Santos (les 50 kilos)	Santos (les 50 kilos)
	ouv.	clôt.	ouv.	clôt.	ouv.	clôt.
Janvier..97	40.13	40.12	121..	123..	60.50	60.75
Février.....	40.25	40.25	123..	123..	60.50	60.75
Mars.....	40.37	40.37	126..	126.50	60.50	60.75
Avril.....	40.50	40.50	126.50	126.50	60.50	60.75
Mai.....	40.63	40.62	126.50	126..	60.50	60.75
Juin.....	40.87	40.87	121..	121..	63..	63.25
Juillet...96	40.87	40.87	121..	121.50	63..	63.25
Août.....	40.87	40.87	121..	121..	63..	63..
Septembre	40.75	40.75	121..	121..	63..	63..
Octobre...	40..	40..	123..	123..	61.50	60.75
Novembre..	39.75	39.75	123.50	123.50	61.50	60.75
Décembre..	39.75	39.87	123.50	123.50	61.50	60.75

BOEUF. — Amenés, 2.638; vendus, 2.590; prix extrêmes, 1.20 et 1.54; poids moyen, 363; prix: 1^{re} qualité, 1.50; 2^e, 1.40; 3^e, 1.30.

SPECTACLES DU
Opéra. — Relâche.
Français. — Hamlet.
Châtelet. — Le Tour
Nouveautés. — La
Folies-Dramatique
Gaité. — Les 28 Jou
Ambigu. — Les De
Bouffes-Parisiens.
Nouvelles.
Cluny. — La Boite
la revue.

Stocks

Aujourd'hui	26.175 pipes
Samedi	25.250 —
Année dernière	21.975 —

FAIBLES. — Faibles et en baisse de 37 à 50 cen-
s sur le rapproché et de 25 à 37 centimes sur
la récolte.
COURSES. — Bourse, nouvelle baisse de 12 à 25 cen-
sures roux et les raffinés n'ont pas varié.

BOURSE DE PARIS DU 27 JUILLET 1896

Précéd. clôture	Dernier cours	VALEURS FRANÇAISES	Précéd. clôture	Dernier cours	VALEURS ÉTRANGÈRES	Précéd. clôture	Dernier cours	OBLIGATIONS DIVERSES	Précéd. clôture	Dernier cours	OBLIGATIONS
1135	1135	Grands Moulins de Corbeil..	280	280	Crédit foncier d'Autriche.....	1253	1250	Lyon (fusion 1883) 0/0.....	479	478	Nord-Espagne 4
610	610	Société générale de laiteries..	225	225	Crédit mobilier Espagnol.....	477	477	Victor-Emmanuel 1882.....	474	473	Pampelune (apud
1169	1110	Lits militaires.....	1240	1240	Andalous 3 0/0.....	122	123	— nouveau 3 0/0.....	475	474	Railways (prior
585	584	Le Printemps.....	720	720	Autrichiens-Hongrois.....	777	769	Nor 3 0/0.....	481	482	Asturies 1 ^{re} hyp
230	230	Compagnie Richer (anc.).....	1430	1435	Sud-Autrichiens-Lombards.....	228	228	— nouveau 3 0/0 série B.....	491	493	— 2 ^e
670	670	Compagnie des Télégraphes (soc. marit.)	177	177	Méridionaux d'Italie.....	615	600	Nord-Est français 3 0/0.....	478	478	— 3 ^e
617	620	Télégraphes (soc. marit.).....	177	177	Nitrates Railway.....	185	185	Orléans 3 0/0.....	474	474	Portugal (ann.)
499	500	Tour Eiffel actions jouissance.....	390	390	Nord de l'Espagne.....	110	109	— nouveau 3 0/0.....	489	481	— 4 0/0
350	394	VALEURS ÉTRANGÈRES	295	295	Portugal.....	62	62	Grand-Central 3 0/0.....	471	471	Saragossa 1 ^{re} hy
585	585	Argentine 5 0/0 1888.....	414	414	Ragouze.....	171	171	Guet 3 0/0.....	476	475	— 2 ^e
572	572	Brazil 4 1/2 0/0 1888.....	78	78	Gar de Madrid.....	730	730	— nouveau 3 0/0.....	489	490	— 3 ^e
668	668	Egypte Daïra-Saïh.....	165	165	Rio-Tinto.....	785	785	Ouest-Algérien 3 0/0.....	497	496	Etat du Congo 1
1085	1100	— Dette unifiée.....	105	105	Rio-Tinto.....	785	785	La Réunion 3 0/0.....	465	464	Boirs-Alta 3 0/0
819	817	— Dette privilégiée.....	127	127	OBLIGATIONS DIVERSES			Sud de la France 3 0/0.....	498	497	Cordoue-Seville 4
205	207	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1877.....	462	462	Tramways français 5 0/0.....	490	490	Madagascar 6 0/0
399	399	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1880.....	500	502	Foncière Lyonnaise 3 0/0.....	443	443	Emprunt romain
629	625	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1885.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Obligat. Chemins
125	125	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1891 t. p.....	403	403	Comp. parisiennes du Gaz 4 0/0.....	512	512	Victor Gold Min
567	565	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1892 t. p.....	402	402	Gas central 5 0/0.....	519	519	Théâtre-Min
119	115	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1893.....	498	498	— Franco et étranger 4 0/0.....	503	503	Alpines juin 92
166	166	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1894.....	498	498	Acieries de France 4 0/0.....	500	500	Cape-Copper (22
5	5	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1895.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	De Beers (ex-c
60	60	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1896.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Compagnie gén
3425	3415	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1897.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Charterred.....
1222	1210	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1898.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	De Lanar.....
133	124	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1899.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	London-Terrac
2259	2245	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1900.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Obliqat. Méridio
456	456	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1901.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	— Romains
2835	2835	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1902.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	— Xérés (G
600	600	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1903.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Goldfields.....
78	75	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1904.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Huanabaca.....
147	147	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1905.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Charterred.....
1802	1802	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1906.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	De Lanar.....
425	425	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1907.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Obliqat. Méridio
1948	1868	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1908.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	— Romains
460	460	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1909.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	— Xérés (G
1238	1238	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1910.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Goldfields.....
1510	1500	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1911.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Huanabaca.....
1015	1020	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1912.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Charterred.....
725	715	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1913.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	De Lanar.....
660	650	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1914.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Obliqat. Méridio
620	610	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1915.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	— Romains
511	515	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1916.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	— Xérés (G
1370	1375	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1917.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Goldfields.....
490	485	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1918.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Huanabaca.....
603	603	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1919.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Charterred.....
850	849	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1920.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	De Lanar.....
245	245	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1921.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Obliqat. Méridio
750	750	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1922.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	— Romains
280	280	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1923.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	— Xérés (G
269	269	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1924.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Goldfields.....
3145	3150	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1925.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Huanabaca.....
880	875	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1926.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	Charterred.....
1071	1073	— Obligations dom. autrich.....	339	339	foncier 3 0/0 1927.....	498	498	Comp. générale des Eaux 3 0/0.....	475	475	De Lanar.....